

CE QUE JE SUIS EN RÉALITÉ DEMEURE INCONNU – ÉMILIE LAFARGE ET MARIE-HÉLÈNE ROIG-*Cie LE FEU AU LAC*

CE QUE JE SUIS EN REALITE DEMEURE INCONNU



ÉMILIE LAFARGE

MARIE-HÉLÈNE ROIG

Compagnie **LE FEU AU LAC**

AVEC

Isham Conrath, Thibault Deblache, Émilie Lafarge, Marie Loisel, Héliori Philippot,
Marie-Hélène Roig

TEXTES

Fiodor Dostoïevski *L'Idiot*

Ivan Gontcharov *Oblomov*

William Shakespeare *Hamlet*

Virginia Woolf *Les Vagues*

Léonard Woolf *Ma vie avec Virginia*

CRÉATION COLLECTIVE

DIRIGÉE PAR Émilie Lafarge et Marie-Hélène Roig

SCÉNOGRAPHIE Karine Litchman, Emilie Lafarge, Marie-Hélène Roig

LUMIÈRES Valérie Sigward

« Celui qui veut raconter sa vie, ne doit pas l'enfermer dans un schéma rigide, tout doit être plus souple, les souvenirs ne marchent pas en un ordre préétabli. Si on veut dire sa vie, sincèrement, on doit rendre compte aussi d'une certaine discontinuité, d'un désordre qui la rend absurde, imprévisible, supportable. »

Léonard Woolf

« Les romans sont les pelures que nous ôtons pour arriver enfin au cœur, qui est vous ou moi, et rien d'autre. »

Virginia Woolf

« Plus votre conscience de la vie est forte plus votre conscience de la mort doit être aigüe. »

Francis Bacon



Saul Leiter

NOTE D'INTENTION

Toutes les deux issues du Collectif Les Possédés, notre désir de travailler ensemble en tant que metteuses en scène est né lors d'un stage que nous avons dirigé en avril 2017 avec *Les Chantiers Nomades* au CDN de Lorient.

Notre recherche s'est portée sur la difficulté à vivre dans la société à travers plusieurs figures tragiques.

Il est des personnages pour qui la tâche est trop lourde, ceux « qui n'y arrivent pas », qui butent devant leur destinée et ne sont pas à la hauteur de la vie qui leur est imposée. Ils sont les reflets de nos propres luttes et nous questionnent.

À quoi nous renvoie la tragédie aujourd'hui ? Quelle résonance trouve-t-elle en nous ?

Notre travail suit la voie d'un théâtre qui s'intéresse profondément à l'humain : ses travers, ses espoirs, ses échecs, ses réalisations...

Nous cherchons à creuser, ce que nos vies font et défont, ce qui rend si complexe et si riche le tissu des relations humaines qui enveloppe nos existences. Une aventure collective vers les enjeux cachés d'un texte, ses secrets et ses mystères. La relation étroite qui nous unit sert un jeu qui laisse la part belle à nos propres personnalités. Nous cherchons un théâtre d'acteurs qui privilégie l'humain et la fragilité qui le constitue.

Avec quatre acteurs issus du stage : Marie Loisel, Isham Conrath, Thibault Deblache, et Héliori Philippot, nous avons mené une résidence d'écriture et de recherche au Théâtre de Lorient à l'automne 2017, durant laquelle nous avons construit un corpus fait d'extraits d'*Hamlet* de Shakespeare, de *Ma vie avec Virginia* de Léonard Woolf, d'*Oblomov* de Gontcharov, de *L'Idiot* de Dostoïevski, et *Les Vagues* de Virginia Woolf.

De ce travail sont nés trois "Impromptus" créés et joués au CDN de Lorient durant la saison 2018-2019, et que nous souhaitons aujourd'hui retravailler sous la forme d'un spectacle.

Chaque acteur interprète un ou deux personnages, réel ou fictif, passant de l'un à l'autre, suivant un parcours où chacun d'eux se croise, se raconte, se rencontre entre rêve et réalité, dans un lieu fantasmé : le salon de Nastassia Philippovna. À moins que ce ne soit celui de Virginia Woolf. L'espace est intime. Un lieu de confiance où tout se dit, se délivre, on avoue ses faiblesses, ses amours, sa somnolence, sa cruauté et sa sauvagerie, sa pureté et son incapacité à porter le poids de la vie.

On parle de la dernière minute avant la mort, de ses mauvaises actions, des amours perdues, de sa désespérance et de son découragement. Seul serait salvateur l'amour,

seul l'amour vaudrait la peine d'être vécu. Virginia et son mari. Oblomov et Olga, le Prince Mnychkine, Rogogine et Nastassia, Ophélie et Hamlet, et les fantômes autour d'eux.

Sur un canevas commun, fluctuant, nous imaginons une partition comprenant variations, et improvisations.

Notre fil conducteur serait le destin de Virginia Woolf auquel d'autres se tisseraient pour établir des correspondances. Les six acteurs seraient à la fois les personnages cités (L'Idiot, Nastassia Philippovna, Rogogine, Oblomov, Olga, Virginia, Léonard, Hamlet et Ophélie) mais aussi les artistes contemporains de Virginia et membres du groupe de "Bloomsburry" ainsi que les six personnages des "Vagues", Jouant en permanence avec le spectateur entre histoire, fiction, fantasmagorie, et réalité, dans un jeu très au présent.

Nous avons souhaité travailler sur une dramaturgie éclatée à l'image de la psychée de Virginia Woolf. Comme une mise en abyme. Représenter au plateau le reflet des pensées agitées de nos personnages dans une narration onirique, extra-temporelle, comme un rêve de théâtre. Le rêve de faire se rencontrer ces personnages fictifs et réels, d'époques et de pays différents, en un seul espace.

Nous pensons à un autre rapport au temps, Non plus linéaire mais circulaire, et qui par ricochet, induirait un autre rapport à l'espace et au monde.

La nature fonctionne par cycles. En quoi notre représentation du monde serait-elle modifiée si le temps est représenté comme une spirale ou un cercle plutôt que comme une ligne ? Nous traversons 3 mondes, 3 univers, 3 lieux communs entre toutes les œuvres, avec des liens, des ponts entre chacun d'eux. Dans un premier temps le monde sociétal représenté par une fête "manquée", puis l'intimité d'une « chambre à soi », et pour finir, le retour à la nature, vierge et totale.

Chaque texte est un fil, chaque personnage une partition. Les paroles sont tissées les unes avec les autres jusqu'à n'en former qu'une seule.

La musique est présente en pointillé et participe à l'écriture de plateau. Piano, chant et percussions se mêlent aux paroles dans la construction dramaturgique, et s'inscrivent dans le récit comme un langage à part entière, sur un mode mineur, en correspondance avec les états d'âme de nos héros déchus.

Enfin, nous souhaitons faire en sorte que ce qui advienne soit un élan de vie, une destinée commune dans cette narration éclatée entre scènes de théâtre, biographies, extraits de romans, poèmes, musiques et chants, improvisations.

Émilie Lafarge et Marie-Hélène Roig



PROJET DE SCÉNOGRAPHIE

Pour ce spectacle, nous pensons à une représentation en trois temps.

Le premier temps, intitulé "L'anniversaire" se déroule en fin de journée, dans le salon de Nastassia Philippovna, qui serait sans doute aussi celui de Virginia Woolf.

Le second : "La Chambre" se déroulerait plus tard dans la soirée, dans la chambre d'Oblomov (et/ou) de Virginia.

Le troisième enfin : "La Vague", dans la nature au bord de l'eau, à l'aube, chez Virginia Woolf.

Projection vidéo, musique en direct : un des comédiens au piano chez Nastassia, du chant chez Oblomov, de la danse chez Virginia.

L'idée est de partir d'une scénographie et d'une forme très structurées, avec un code de jeu et une identification des personnages reconnaissables, puis de perdre peu à peu le public et de l'embarquer avec nous dans la folie de l'Idiot, celle d'Ophélie, de Virginia, ainsi que dans un tourbillon de genres. Qu'il ne sache plus très bien qui parle, quand, où, s'il doit rire, pleurer.... Qu'il soit déplacé au propre comme au figuré.

Lors de la présentation de nos "Impromptus" nous étions en tri-frontal, donnant la sensation au spectateur de rentrer dans le salon et la chambre avec nous, d'y être invités. Nous nous laissons la liberté d'explorer un autre rapport au public pour la création du spectacle. Certainement en frontal au plus près des spectateurs dans un rapport intime et adressé.

Concernant les costumes, nous pensons à quelque chose de contemporain (mais sans que le 21ème siècle soit pour autant trop marqué), qui ferait globalement entrer le public dans le même moule vestimentaire que nous, mais avec un décalage subtil qui donnerait, sans qu'on s'en aperçoive, le lien entre nous et ces êtres à la fois universels et d'un autre temps. Seul le costume de Virginia Woolf, personnage réel, serait "décalé", donnant l'impression au spectateur que les personnages de fiction sont parfois plus proches d'eux que les personnages réels, clin d'œil aussi à la dissonance vestimentaire entre Virginia et ses contemporains, mais surtout, créant la sensation de plusieurs époques et dimensions possibles en simultané.



LES PERSONNAGES

ISHAM CONRATH HAMLET *Hamlet*, Shakespeare
& ROGOJINE *L'Idiot*, Dostoïevski

L'un est une figure centrale du théâtre de Shakespeare et l'autre occupe une place importante dans le récit de *L'Idiot* de Dostoïevski.

Ils vivent à deux époques différentes et occupent des statuts sociaux opposés : Hamlet est prince du Danemark et Rogojine est un bourgeois, fils héritier d'un marchand parvenu dans une société aristocratique russe en déclin. Deux personnages aux trajectoires complexes et tragiques, dont l'un meurt à la fin de la pièce et l'autre termine au bagne.

Leur fascination pour la mort, la confusion des sentiments amoureux violents et destructeurs qui les habitent, cette position de victime subissant l'injustice qu'ils ne peuvent supporter, ce besoin de vengeance, la lourdeur de la tâche à accomplir, l'opposition de leur passion et de leur morale, tout cela les écrase, au point de tomber dans un désespoir sans fond dans lequel ils glissent, côtoyant la folie et ses vertiges, le meurtre, la mort et l'exil sibérien.

THIBAUT DEBLACHE LE PRINCE MNYCHKINE *L'Idiot*, Dostoïevski

Pour ceux qui ne le connaissent pas, le Prince Mnychkine est un idiot. Sa façon d'observer le monde, les gens, leurs actions, sans préjugé, sans filtre, comme un enfant, semble faire de lui un être faible et limité. Pourtant, c'est cette même simplicité qui fait de lui un personnage très complexe dans le roman *L'Idiot*. Face à lui, les faux-semblants ne fonctionnent plus, les mensonges et les masques semblent inutiles, et la simple présence du prince entraîne ceux qu'il côtoie à se dévoiler, à se révéler. Ce qui le rend pour tous aussi aimable que haïssable.

Pour ceux qui le connaissent, le Prince est « à côté, pas tout à fait là ». Peut-être à cause du haut mal, l'épilepsie dont il souffre. Il appréhende la réalité, la vie, la mort, avec une

gravité et une précision extrêmes, sans pour autant en saisir les traits les plus grossiers.

Ce décalage constant avec le monde, trop difficile à porter, va petit à petit détruire le Prince, le plongeant de plus en plus profondément dans la maladie, la folie, et le mener à aimer ceux-là mêmes qui causeront sa perte.

ÉMILIE LAFARGE

VIRGINIA WOOLF *Les Vagues*, Virginia Woolf

Virginia est une battante, une féministe engagée, une grandeoureuse, une avant-gardiste, jalouse de sa liberté. Elle est follement éprise de beau, de vrai ; les sens décuplés et sans relâche éveillés. Écrivaine passionnée, mais aussi éditrice (avec son mari et grand soutien Leonard) et critique littéraire, elle a la pureté d'un tanagra, perdue dans une société déchuée et pervertie qui, en pleine Seconde Guerre Mondiale, aura raison d'elle. Virginia s'est noyée face à l'adversité, des cailloux plein les poches, un jour de printemps, dans la rivière. L'Ouse dans laquelle, si vous venez un jour à vous pencher, vous pourrez voir son reflet et beaucoup plus encore. De la même façon que si vous plongez dans un de ses romans, c'est votre propre cœur que vous y trouverez, tant son écriture est intime, vivante, organique et universelle.

MARIE LOISEL

OPHÉLIE *Hamlet*, Shakespeare

& NASTASSIA PHILIPPOVNA *L'Idiot*, Dostoïevski

« Cela rappelle une coutume en vigueur au Japon, disait Ptitsyne. Un homme offensé va trouver son insulteur et lui déclare : « tu m'as outragé, c'est pourquoi je vais m'ouvrir le ventre sous tes yeux », le plaignant s'exécute ; et il semble y prendre autant de satisfaction qu'à une véritable vengeance. »

Le plaignant, c'est Nastassia Philippovna, le « camélia éhonté », qui s'éventre aux yeux de tous, le jour de son anniversaire. La belle pour qui on bouleverserait le monde, le diamant brut, la maîtresse, la folle, celle qui jette l'opprobre sur une famille.

Nastassia est surtout malheureuse, c'est un personnage en errance et perdu d'avance. Elle essaie pourtant... Elle tente de s'accrocher à l'Idiot qui la sauverait. Elle se déchire, se cogne contre les murs, contre Rogojine, elle se mutile. Mais c'est une sacrifiée. Dès l'enfance, sa destinée l'a giflée. Au bout de son parcours pâle, fiévreux et désespéré : la mort. Avec elle, elle entraîne la destruction des deux êtres qui l'ont aimée plus que leurs vies.

Ophélie, elle, se noie. Avant cela elle chante, avant cela son père est assassiné, et encore avant cela son amant la rejette brutalement. La pure Ophélie est broyée. Elle est oubliée, mise à l'écart d'une intrigue qui lui échappe, et en paie les conséquences. Une

sacrifiée, elle aussi. Ce personnage est le soleil, la blancheur dont Shakespeare a eu besoin pour faire briller le marasme.

HELORI PHILIPPOT

OBLOMOV *Oblomov*, Gontcharov

& LÉONARD WOOLF *Ma vie avec Virginia*, Léonard Woolf

Je fais parfois un rêve dans lequel je suis face à une catastrophe qui s'annonce, quelque chose qui va m'arriver, qui va me tuer, quelque chose contre quoi, a priori je pourrais agir (appuyer sur un bouton, me déplacer) et être sauvé. Ma volonté veut faire cette action mais mes bras, mes mains, mon corps, ne bougent pas, sont comme paralysés.

Dans ce cauchemar, le temps est distordu, la catastrophe arrive vite, il faut agir vite, mais ça dure longtemps, comme si le moment juste avant la catastrophe se rejouait indéfiniment.

Leonard Woolf n'est pas un personnage de fiction. Il a vécu avec Virginia Woolf et a accompagné les hauts et les bas de sa bipolarité. Il livre un témoignage sur la façon dont cette maladie a agi sur l'écriture de Virginia. C'est aussi un diplomate engagé pour la paix en Europe qui a traversé deux guerres mondiales atroces. Quand il écrit ce livre de mémoires, sa femme s'est suicidée, les deux guerres mondiales ont eu lieu, et en même temps c'est un livre d'apaisement. D'une certaine manière, il nous renvoie à ce qui reste. Il nous relie à l'Histoire, à l'écriture de manière sensible et concrète.

MARIE-HELENE ROIG

OLGA *Oblomov*, Gontcharov

C'est l'automne qui revient. Va-t-on chanter encore ? Il n'y a plus personne. Que moi. Mon amour est parti. On me l'avait dit. C'est une saison pâle. J'attends la dernière lumière qui monte dans la nuit. Mon amour est parti. Il a retrouvé son lit. Il s'est rendormi et m'a laissée seule dans l'allée des lilas. Que les oiseaux se taisent. Voici les premiers froids. Et moi j'attends la dernière lune qui monte dans la nuit. S'il fait trop de vent je rentrerai quand même. Seule. Folle. Folle amoureuse. Cet automne sans toi. Le premier.



BIOGRAPHIES

COMEDIENNE. METTEUSE EN SCÈNE

ÉMILIE LAFARGE

Émilie Lafarge débute sa formation de comédienne au Cours Florent, puis la poursuit au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1997 à 2000. Ensuite elle entre comme pensionnaire à la Comédie-Française où elle reste jusqu'en 2002.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Louis Benoît dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (2000-2002) et *Du malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov (2007-2008), et Frédéric Béliet-Garcia dans *Biographie, Un Jeu* de Max Frisch (1999-2000) et *La Ronde* d'Arthur Schnitzler (2004-2005). Elle joue également dans *Le Chanteur d'opéra* de Frank Wedekind mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing (1996-1997), *La Mère confidente* de Marivaux mis en scène par Sandrine Anglade (2001) et *Les fragments du discours amoureux* de Roland Barthes mis en scène par Mathias Woo (Hong-Kong 2003).

En 2008 commence sa collaboration avec le Collectif Les Possédés lorsqu'elle interprète Anne dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Rodolphe Dana. Suivent *Cot Cot City* de Marie Nimier mis en scène par Nadir Legrand (2012), *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier mis en scène par Rodolphe Dana (2012), *Au beau milieu de la forêt* de et mis en scène par Katja Hunsinger (2014), ainsi que *Platonov* d'Anton Tchekhov (2014), *La Caverne* écrit et mis en scène par Nadir Legrand (2018).

Au cinéma, elle a travaillé entre autres avec Raymond Depardon, Hélène Angel, Eric Zonca, Serge Lalou, Jean Paul Civeyrac, Nicole Garcia, Philippe Le Guay ou Pierre Schoeller.

Émilie Lafarge est issue du Collectif artistique du Théâtre de Lorient. Elle y met en scène en 2016 *Le Yark*, d'après l'album jeunesse de Bertrand Santini. En 2018, elle participe à la création collective *Le Misanthrope* dirigée par Rodolphe Dana au Théâtre de Lorient dans laquelle elle interprète Célimène. Elle crée avec Marie-Hélène Roig les *Impromptus*

Ce que je suis en réalité demeure inconnu au CDN de Lorient saison 2018 /2019.

COMEDIENNE. METTEUSE EN SCÈNE

MARIE-HÉLÈNE ROIG

Après une formation littéraire et titulaire d'une licence d'Histoire, Marie-Hélène Roig intègre Les Cours Florent et commence à travailler avec Frédéric Aspisi, puis à la Comédie Française sous la direction de Muriel Mayette dans *Clitandre* de Corneille (1996) puis dans *Ma Solange comment t'écrire mon désastre*, de Noëlle Renaude, mis en scène par Philippe Calvario (1997).

Elle fait partie des premiers compagnons de route d'Eric Ruf, au sein de la compagnie d'Edvin(e) qui crée *Du Désavantage du Vent* (1998) et *Les Belles endormies du bord de Scène* (1999). Elle travaille également avec Philippe Calvario et Noëlle Renaude, à Munich avec Léonora Rossi et Xavier Durringer, puis rejoint Rodolphe Dana et Katja Hunsinger pour interpréter Mathilde dans *Egophonie* (2001). En 2004, elle joue à deux reprises sous la direction de Philippe Berling, dans *Feu la mère de madame de Feydeau* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais au Festival de Grignan en 2003.

Elle est membre du Collectif Les Possédés depuis sa création en 2002. Elle a joué Sonia dans *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (2004), Suzanne puis Anne dans deux pièces de Jean-Luc Lagarce *Le Pays Lointain* (2006) et *Derniers remords avant l'oubli* (2007), la Reine Guenièvre dans *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst (2009), la femme dans *Planète* d'Evgueni Grichkovets (2010), Nelly Nailles dans *Bullet Park* d'après John Cheever (2011), la mère dans *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier (2012) et Sacha, femme de Platonov, dans *Platonov* d'Anton Tchekhov (2014). Elle joue Emma dans *Trahison* de Pinter mis en scène par Nicolas Liautard en janvier 2018.

Au cinéma, elle tourne notamment avec Jean-Michel Verner dans *Jeu de cons*, Katja Lewkowicz à deux reprises, puis avec Guillaume Gallienne dans *Maryline* et dans *Roulez jeunesse* de Julien Guetta.

Marie-Hélène Roig est membre du Collectif artistique du Théâtre de Lorient.

En septembre 2018, elle participe à la création collective du *Misanthrope* dirigée par Rodolphe Dana dans laquelle elle interprète Eliante.

Elle crée avec Emilie Lafarge les *Impromptus* au CDN de Lorient dans la saison 2018 /2019.

Elle collabore avec Rodolphe Dana à la mise en scène de *Jules César* de Shakespeare en septembre 2019 à la Comédie Française. Et met en scène l'opéra *Schippel* livret de Carl Sternheim composé et dirigé par Martin Moulin au Théâtre de la Fonderie et à la Scène Nationale du Mans durant la saison 2019/2020.

COMEDIEN **ISHAM CONRATH**

Formé aux Cours Florent en double cursus français et anglais à Paris pendant trois ans, il part à Los Angeles pour étudier à la Stella Adler Academy et puis réussit le concours d'entrée en Master d'Acting dans l'école d'art dramatique de USC (University of Southern California).

Il commence à jouer au théâtre dans une création jeune public, Blanche Neige, de Nicolas Liautard. Il travaille également aux côtés d'Armel Veilhan, Marion Suzanne, Isabelle Duperray dans des pièces de Shakespeare, Jon Fosse, Nis-Momme Stockmann, Lars Noren.

Il fait quelques apparitions dans des séries télévisées pour TF1 et France Télévision. Il tourne aussi dans des courts-métrages à Paris et à Los Angeles avec des étudiants de l'école de cinéma de USC.

COMEDIEN **THIBAUT DEBLACHE**

C'est en 2014, après huit années de biologie, une fois arrivé en doctorat à l'INSERM, que Thibault Deblache décide de quitter la recherche contre le diabète pour se plonger entièrement dans le théâtre et la musique.

C'est à ce moment qu'il écrit avec le chanteur Matthieu Mailhé The Band from New York, un spectacle musical qui revisite les classiques de la chanson française.

Après avoir suivi la formation du Hangar à Toulouse, dirigée par Didier Roux, Laurence Riout et Bernard Guittet, ainsi que la formation L'acteur face à la caméra (dirigée par les réalisateurs Martin Le Gall, Yves Caumont, et la directrice de casting Valérie Pangrazzi), il travaille sous la direction de Clémence Labatut dans Caligula d'Albert Camus, Any Mendieta dans Le Cri de la Souris de Françoise Thyron, Didier Roux dans Perdre Connaissance, avec la Petit Bois Compagnie dans Bouge Plus ! de Philippe Dorin, et rejoindra le Collectif Hortense, pour créer le spectacle Il est interdit d'interdire d'interdire. En parallèle, Thibault enseigne le piano et la flûte.

COMEDIENNE **MARIE LOISEL**

Après une formation d'art dramatique à l'École des Enfants Terribles, Marie Loisel travaille des textes classiques avec Vincent Tavernier. On la voit, notamment, dans des comédies-ballets de Molière - Lully : Monsieur de Pourceaugnac et Les Amants magnifiques, joués dans les opéras ; et dans des formes plus petites avec Marivaux : Arlequin poli par l'Amour ou encore dans Les Fourberies de Scapin, La jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant de Molière. Elle explore les textes contemporains avec

Maxime Leroux dans Les papillons de nuit de M.M Bouchard, Kroum l'Ectoplasme d'Hanock Levin et Quand rôdent les Chiens-Loups de Reko Lundan. Elle joue au Théâtre du Soleil : Les Bas-Fonds de Gorki.

Elle complète sa formation avec divers stages : Ariane Mnouchkine, Yoshi Oida, Michel Lopez. Elle a dernièrement participé à la création de La Puce à l'Oreille de Feydeau, mise en scène de Vincent Tavernier (2018).

COMEDIEN

HÉLORI PHILIPPOT

Formé au Conservatoire de Nantes puis à l'ERAC (École régionale d'Acteurs de Cannes), où il suit notamment l'enseignement de Jean-François Sivadier et de Nadia Vonderheyden. Il participe aussi à des stages dirigés par André Markowicz, Yves-Noël Genod, Mark Tompkins, Manuel Poirier, Jean-François Auguste, Cécile Briand.

Depuis 2003, il collabore avec la compagnie La fidèle idée dirigée par Guillaume Gatteau : Le bourgeois gentilhomme de Molière (2004), Par les villages de Peter Handke (2006), Le palais des fêtes de Yukio Mishima (2007), Personne ne voit la vidéo de Martin Crimp (2008), Un ennemi du peuple de Henrik Ibsen (2012). Il travaille également avec Jean-Luc Terrade (Cie Les marches de l'été, Les femmes savantes de Molière, 2005), Olivier Boréel (Groupe Duende, La route court afin de faire se reposer les trottoirs, 2007), Françoise Bouvard (Lackaal Duckric, I do what the voices tell me to do, 2010), Monique Hervouët (Cie Banquet d'avril, Le Tartuffe de Molière, 2011), le théâtre des Cerises (Le conte d'hiver de Shakespeare, 2013), Christophe Rouxel (Théâtre Icare, Un chapeau de paille d'Italie de Labiche, 2014), la compagnie Art Zygote (L'assassin sans scrupules d'Henning Mankell, 2016. En 2010, il crée Loup y es-tu !, forme courte pour enfants mêlant conte et manipulation. Il joue actuellement sous la direction de Clément Pascaud : Programme-Penthésilée : entraînement pour la bataille finale de Lina Prosa (création 2018) et Nu masculin debout de Bernard Souviraa (création 2019).

VALÉRIE SIGWARD

CRÉATION LUMIERE

Éclairagiste pour la danse et le théâtre, Valérie Sigward travaille depuis 2000 avec le chorégraphe Alban Richard (Ensemble l'Abrupt/Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie), pour lequel elle a écrit Boire les longs oublis (2012 - création au

Festival Instances/Chalon sur Saône). Elle a aussi travaillé avec Rosalind Crisp, Christine Corday et Viviane de Muynck.

Elle collabore également avec Rodolphe Dana et le Collectif Les Possédés depuis la création d'Oncle Vania en 2004, et pour *Le Pays lointain* (2006), *Loin d'Eux* (2009), *Bullet Park* (2011), *Tout mon amour* (2012), *Platonov* (2014), *Au beau milieu de la forêt* (texte et mise en scène de Katja Hunsinger - 2014) et *Le Coup droit lifté* de Marcel Proust (2016), *Price* (2017) et *Le Misanthrope* (2018).

Elle est par ailleurs auteure de romans publiés aux Editions Julliard et de textes pour la jeunesse publiés chez Syros (collection *Souris noire*) et Nathan (collection *Histoires Noires de la Mythologie*). Lauréate 2007 de la Villa Kujoyama - (CulturesFrance/Ministère des affaires étrangères – Institut franco-japonais du Kansai), elle a passé plusieurs mois à Kyoto sur un projet autour des Notes de chevet de Sei Shônagon. Sous le pseudonyme d'Elena Janvier (avec Nadia Porcar et Véronique Brindeau), elle a écrit *Au Japon ceux qui s'aiment ne disent pas je t'aime* (2011 - Editions Arléa) et *Ce que tout le monde sait et que je ne sais*



Photos © Emmanuel Madec

CONTACTS

Marie-Hélène Roig

mhroig@live.fr

0666297489

Émilie Lafarge

emielafarge@gmail.com

0645909144

Compagnie LE FEU AU LAC : compagniefeuaulac@gmail.com